

Historique du 102^e Bataillon de Chasseurs à pied.
Imprimerie Berger-Levrault
numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE
du
102^e BATAILLON
de CHASSEURS
A PIED

pendant la guerre 1914 -1918

-----o-----

Imprimerie BERGER – LEVRAULT
Nancy – Paris – Strasbourg

Historique du 102^e Bataillon de Chasseurs à pied.

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE

du

102^e BATAILLON de CHASSEURS A PIED

pendant la guerre 1914 -1918

-----o-----

Créé par décision ministérielle du **21 avril 1915**, le 102^e bataillon de chasseurs à pied, rattaché organiquement au dépôt du 18^e bataillon de chasseurs à pied, est constitué en **mai 1915** avec des éléments provenant, en principe, des chasseurs à pied du 2^e corps d'armée.

Un séjour de quatre mois à **Montluel (Ain)**, sous les ordres du chef de bataillon **MOREAU**, permet au 102^e de réviser son instruction et d'acquérir la cohésion qui lui est indispensable pour participer à des opérations actives. Ce moment arrive bientôt et c'est en **Champagne**, où se déroule une grande offensive, que le bataillon va recevoir le baptême du feu.

---o---

CHAMPAGNE

Le bataillon a été transporté, le **3 septembre 1915**, aux environs de **Creil** ; il reste dans cette région jusqu'au **25**, cantonne le **26** au **camp de Châlons** d'où il est dirigé le **27** vers la ligne de feu, à travers les paysages désolés de la **Champagne Pouilleuse**. Cette première action va se dérouler dans des conditions particulièrement pénibles.

Le 28 septembre, à 5 h.30, les 2^e et 4^e compagnies, partant du **bois Raquette**, attaquent à la baïonnette les **bois n^{os} 2 et 5**, suivies bientôt par le reste du bataillon. Mais l'ennemi n'a pas été suffisamment neutralisé, ses organisations n'ont pas été détruites et un violent barrage d'artillerie et des tirs meurtriers de mitrailleuses dissocient les vagues d'assaut et, finalement, arrêtent notre attaque. Une nouvelle tentative, le **29**, échoue dans les mêmes conditions.

Le bataillon est relevé dans la nuit ; dans ces deux journées, il a subi de lourdes pertes : 2 officiers et 15 chasseurs tués, 10 officiers et 139 chasseurs blessés, 195 disparus. Il est envoyé en réserve à la **ferme des Wacques** jusqu'au **9 octobre**, sous les ordres du sous-lieutenant **AUBERT**, seul officier restant au bataillon ; le **11**, embarquement pour **Belfort**.

Historique du 102^e Bataillon de Chasseurs à pied.

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation P. Chagnoux - 2008

Le reste du mois d'**octobre**, les mois de **novembre** et de **décembre** sont pour le 102^e une période de repos dans ses cantonnements de **Bavilliers** et d'**Héricourt**, repos pendant lequel est poursuivie l'instruction des cadres et de la troupe, sous les ordres du chef de bataillon **DENNERY**. A cette période succède un séjour d'un mois à **Pierrefontaine**, pendant lequel sont exécutés des travaux de défense le long de la frontière suisse (**25 décembre – 28 janvier**).

De là, le bataillon gagne **l'Alsace**. Il tient des secteurs qu'un séjour de sept mois va lui rendre familiers (**Largitzen-Seppois**). Mais pendant cette période monotone, de grands évènements se sont passés en d'autres points du front. A l'attaque sanglante et infructueuse des Allemands sur **Verdun** (**février 1916**) a succédé notre grande offensive sur **la Somme** (**juillet**). Pour faire face à ce danger, l'ennemi a dû desserrer son étreinte devant notre citadelle de la Meuse. Notre haut commandement décide d'en profiter pour dégager **Verdun**. Le 102^e bataillon va avoir l'honneur de participer à cette contre-offensive. Il a, sous les ordres du commandant **DRAHONNET**, quitté **l'Alsace** le **20 août**, gagné **Saint-Laurent** (près **Épinal**), **Longeau**, puis **Salmagne**. Le **20 septembre**, il est à **Verdun** ; le **26**, en ligne à **Fleury-devant-Douaumont**. Le 1^{er} octobre, il est relevé, retourne à **Salmagne**, où il passe, le **11**, sous les ordres du commandant **FLORENTIN**. On sait déjà qu'une attaque est imminente et on s'y prépare activement : exercices de bataillon, puis, avec le 116^e, manœuvres de brigade...

---0---

VERDUN

Le **22**, le bataillon part pour **Verdun**. La préparation est commencée, et c'est, au nord de la ville, un grondement formidable et continu. La 133^e D.I. la « Gauloise », dont fait partie le 102^e B.C.P., va être à l'honneur ; le jour « J » est le **24 octobre**. A 11 h.40, l'attaque se déclenche. Le général **ANSELIN**, commandant la brigade, n'aura pas vu la victoire de ses poilus. Un quart d'heure avant l'attaque il est tué par un obus qui le blesse mortellement le capitaine **CUNY**, commandant la compagnie de mitrailleuses du bataillon.

A l'heure prescrite, tout le monde est parti, et l'attaque est si violente, si bien conduite, qu'à 14 h.40 tous les objectifs sont atteints et que des centaines de prisonniers se dirigent sur **Verdun**, l'imprenable citadelle qu'ils croyaient traverser en triomphateurs. Dans son secteur, le bataillon, parti de **Fleury**, a atteint **la Fausse-Côte**, méritant ainsi une citation à l'ordre de l'armée :

« Chargé d'enlever un objectif distant de 2 kilomètres de sa base de départ, a déployé, sous le commandement du commandant **FLORENTIN**, une remarquable intrépidité et une farouche énergie. Au moment où le terrain rendait la progression des plus pénibles, a eu à lutter contre des réserves importantes sortant brusquement d'abris bien dissimulés, a fait face à cette situation difficile par une vigoureuse attaque à la baïonnette, capturant une compagnie de mitrailleuses ennemie et s'emparant de trois canons de 210 et deux de 77. »

Le bataillon est embarqué en camions le **31 octobre** et va cantonner à **Haironville**. Le **4 novembre**, il est passé en revue par le Président de la République qui procède à la remise de quelques décorations bien gagnées.

La période de repos, qui dure jusqu'au **10 décembre**, est employée à l'instruction, et en particulier à des exercices de brigade en vue d'une nouvelle attaque.

Le **11 décembre**, le bataillon est embarqué pour **Verdun** et cantonne à la **caserne Marceau**. Le **14**,

Historique du 102^e Bataillon de Chasseurs à pied.

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation P. Chagnoux - 2008

il est en formation d'attaque à **la Fausse-Côte**, base de départ qu'il a conquise le **24 octobre**. La préparation d'artillerie est formidable, les batteries ennemies ripostent, mais le **15**, vers 9 heures, elles se taisent, mises hors de cause par nos obus lourds. A 10 heures, l'attaque se déclenche : malgré le feu de quelques mitrailleuses, vite éteint, la progression est rapide : à 10 h.30 **l'ouvrage de Lorient et l'ouvrage 546** sont atteints. La journée se passe à organiser la position, sous la pluie et la neige ; mais le moral, exalté par la victoire, permet aux chasseurs de supporter bravement les intempéries. A minuit, alerte ! le bataillon doit attaquer, au petit jour, le village de **Bezonnaux**, puissamment organisé, et sur lequel, la veille, se sont brisées les vagues d'assaut d'un bataillon voisin. Ce nouvel effort, le 102^e, malgré sa fatigue, est prêt à le fournir ; à 5 heures, il part, et dans une charge furieuse, à laquelle rien ne résiste, s'empare du village, faisant de nombreux prisonniers. A 8 heures, tous les objectifs sont atteints et le bataillon s'organise, sous un violent bombardement d'obus à gaz. Le **17**, à 2 heures du matin, il est relevé par le 119^e régiment d'infanterie et dirigé sur **Haironville** où il cantonne jusqu'au **12 janvier 1917**. Le **8**, le drapeau des chasseurs à pied est confié au 102^e bataillon qui, d'autre part, est cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants :

« Sous le commandement du commandant **FLORENTIN**, aux attaques du **15 décembre 1916**, a enlevé successivement d'un élan superbe deux ouvrages, portant d'un bond sa première ligne à 2 kilomètres en avant. Au cours de la nuit suivante, malgré les fatigues de la journée et les pertes subies, a continué son action offensive en enlevant brillamment le village de **Bezonnaux**. A fait 500 prisonniers, pris 4 canons, 8 mitrailleuses et un important matériel. »

Le bataillon occupe à nouveau le secteur de **Bezonnaux du 12 janvier au 8 février**, puis est envoyé au repos à **Sogny-en-l'Angle** jusqu'au **4 mars**, puis à **Villers-Marmery du 4 au 21 mars**. De là il est dirigé, par étapes, dans la région du **Chemin des Dames**, terrain de la grande offensive française en préparation. Il cantonne successivement à **Vaudancourt, Saint-Agnan, Chézy-sur-Marne, Sainte-Aulde et Chamoust, Vaux-sous-Coulombs, Grisolles et Bonnes, Beugneux, Servenay, Branges et Paars**. Le **16 avril**, jour de l'offensive, le 102^e est au **bois de Bourg**, d'où il se porte, derrière les troupes d'assaut, dans les anciennes premières lignes françaises.

Du 18 au 5 mai, il occupe la **tranchée de la Déva** et les **grottes de « Madagascar »**.

Le commandement a envisagé une reprise de l'offensive en vue de l'amélioration des positions conquises le **16 avril**. Depuis le **29**, la préparation est commencée. L'attaque a lieu le **5 mai** : elle est arrêtée net par les grenades et les mitrailleuses ennemies. Vainement, les chasseurs essaient de progresser en rampant : il faut regagner la tranchée de départ où, dans la nuit, le bataillon est relevée par le 116^e.

Le **14 mai**, la division toute entière est embarquée et transportée dans la région **Calais – Bergues**. Le 102^e cantonne à **Coudekerque** jusqu'au **14 juin** ; le **26 mai**, le commandant **de La POMÉLIE** succède au commandant **FLORENTIN**.

Le bataillon, jusqu'au **27 octobre**, cantonne à **Wylder, Roussbrugge, Pollinchove, Wøsten, Nordschoote, La Chaussée, Coulogne**, ou tient le secteur de **Mangelaere**.

---o---

Historique du 102^e Bataillon de Chasseurs à pied.

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation P. Chagnoux - 2008

MERCKEM

Le **27 octobre 1917**, la « Gauloise » complète l'œuvre de la 1^{re} armée dans **les Flandres**. L'attaque a lieu dans un terrain épouvantable ; les hommes ont de la boue jusqu'à la ceinture et progressent difficilement. Néanmoins, le 102^e, qui a reçu comme objectif **Merckem**, enlève le village en une heure, méritant ainsi la citation suivante à l'ordre de la division :

« Sous les ordres de son chef, le commandant **de La POMÉLIE**, a pris part à l'attaque du **27 octobre 1917**, enlevé avec un entrain et une fougue superbe tous les objectifs qui lui avaient été assignés, entre autres le village de **Merckem**, faisant des prisonniers et capturant du matériel. »

Relevé le **6 novembre**, le bataillon reste dans la région jusqu'au **25 mars 1918**, tenant le secteur de **Nieuport** avec périodes de repos près de **Dunkerque**, puis à **Rexpoëde** et à **Marck**.

---o---

LA SOMME

Le **21 mars 1918**, l'ennemi a déclenché sur notre front une formidable offensive qu'il croit devoir décider de la guerre. Mais si les premiers succès sont rapides, les difficultés rencontrées ensuite, les résistances acharnées qu'il leur faut vaincre persuadent vite les Allemands que cet effort sera vain une fois de plus.

Le **25 mars**, le 102^e bataillon embarque à **Calais** ; il débarque à **Boves** et va cantonner à **Mailly-Raineval**. Le **27**, il reçoit l'ordre de relever les troupes anglaises à **Hangest-en-Santerre**. La 3^e compagnie pousse jusqu'à **Arvillers**. La journée du **27**, la nuit et une partie de la journée du **28** sont calmes. A 16 heures, quelques obus tombent sur **Hangest** et ses abords, et l'attaque ennemie se déclenche. Le capitaine **de VALICOURT**, commandant la 3^e compagnie, est tué, les éléments qui tiennent **Arvillers**, débordés, sont obligés de se replier. L'ordre étant arrivé de tenir coûte que coûte, le bataillon résiste, malgré de lourdes pertes, mais les éléments voisins cèdent ; l'ennemi, arrêté devant le bataillon, le déborde à droite et à gauche. Pas à pas, faisant payer cher à l'ennemi chaque mètre de terrain perdu, le bataillon se replie sur **Mézières**, à travers **Hangest** bombardé et sous un feu meurtrier de mitrailleuses.

Le **29**, il reçoit l'ordre de s'installer aux lisières est de **Moreuil** ; la matinée est calme, mais vers 12 heures, accompagné par un feu violent, l'ennemi fonce sur le village. Comme à **Hangest**, il est arrêté devant le 102^e, mais comme à **Hangest** il s'infiltré sur les flancs du bataillon.. Celui-ci, calme comme à la manœuvre, se dérobe lorsqu'il risque d'être pris, s'arrête sur chaque position favorable et par un feu nourri creuse des vides énormes dans les vagues d'assaut ennemies. Les Allemands, trompés sur les effectifs qu'ils ont en face d'eux, craignant une contre-attaque, à bout de souffle, renoncent à tenter l'effort décisif et, à la nuit, le 102^e bataillon, seul élément français à l'est de **l'Avre**, peut, sur l'ordre qui lui est donné, se replier à l'ouest de la rivière. Les brillants faits d'armes des **28 et 29 mars** sont sanctionnés par une troisième citation à l'ordre de l'armée :

« Bataillon de la plus belle allure qui a déjà donné de merveilleuses preuves de crânerie, de

Historique du 102^e Bataillon de Chasseurs à pied.

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation P. Chagnoux - 2008

mordant, en **Champagne**, à **Verdun**, dans **les Flandres** et qui, sous les ordres du commandant **de La POMÉLIE**, vient d'opposer aux formidables attaques de l'ennemi une résistance acharnée, disputant chaque pouce de terrain avec âpreté et énergie. »

Le bataillon occupe la **cote 104**, devant **Moreuil**, jusqu'au **2 avril**. A cette date, il gagne **Saint-Omer-en-Chaussée** d'où il est embarqué pour **Cassel**. Il prend le secteur devant **Meteren**. Les **17 et 18 avril**, il réussit une contre-attaque devant le village et conserve la position conquise malgré les efforts de l'ennemi.

Le **8 mai**, le bataillon est relevé par le 79^e R.I. Le **14**, il est embarqué à **Wizennes**, transporté à **Westbécourt**, puis à **Héricourt**. Le chef de bataillon **de La POMÉLIE** est évacué et remplacé par le commandant **AUTIÉ**. Le 102^e cantonne à **Retzwiller**.

Le **2 juin**, il est embarqué à **Belfort** pour **La Ferté-sous-Jouarre**. Il cantonne le 4 à **Rutel**, **Avers** et **Molien**. Le **11**, il est à **Cernoy**, puis au **bois de Montigny**, en réserve, le 12 à **Coivrel**, le 14 à **Neuville-Roy**, le **19** à **Maignelay**. **Du 21 juin au 9 août** le bataillon occupe le secteur de **Tricot**, avec un repos à **Vaumont**.

Le **18 juillet** a marqué la fin de l'offensive allemande, la première étape de la marche à la victoire. Dès le **9 août**, le bataillon participe à l'attaque, derrière le 401^e R.I., et est assez éprouvé par les barrages ennemis. Le **11**, il est dans les **bois de La Houssoye** où il reste jusqu'au **16**, après plusieurs déplacements provoqués par des ordres d'attaque contremandés. Le **16**, il gagne le **château de Tilloloy**. L'attaque est fixée au **18**. A 4 h.30, malgré le feu de vingt mitrailleuses, les chasseurs se portent en avant ; l'élan est brisé, mais courageusement, lentement, par infiltration, le village de **Beuvraignes** est abordé et définitivement occupé à 7 h.20. Le bataillon y reste jusqu'au **22 août**, date à laquelle il est relevé par le 62^e B.C.P. Il cantonne à **Pienne**, puis à **Ravenel** et à **Grattepanche** jusqu'au **13 septembre**. Le **8**, le commandant **LOUVEAU** prend le commandement du bataillon.

Le **17**, le 102^e réalise son dispositif d'attaque en avant de **Roupy**, dans la direction de **Saint-Quentin**. Notre offensive se déclenche à 5 h.20 ; à 6 h.45, les objectifs sont enlevés ; le bataillon reste sur place jusqu'au **24**, à cette date il prononce de nouvelles attaques, notamment sur **l'ouvrage du Triangle**, attaques répétées le **25** ; le terrain conquis est conservé malgré de violentes contre-attaques de l'ennemi qui causent au bataillon des pertes sensibles.

Les attaques de **Beuvraignes** et de **Saint-Quentin** valent au 102^e sa quatrième citation à l'ordre de l'armée, comportant attribution de la fourragère aux couleurs de la médaille militaire :

« Le **18 septembre 1918**, sous le commandement du chef de bataillon **LOUVEAU**, a pénétré de 2 kilomètres dans les lignes ennemies, atteignant d'un seul élan son objectif. A soutenu, **le 24 et le 25**, une lutte ininterrompue et acharnée contre un ennemi très supérieur en nombre, dont il a fini par briser la résistance en enlevant un ouvrage puissamment organisé, détruisant ou capturant la garnison et s'emparant d'un important matériel. »

Dès lors, c'est la marche en avant de nos troupes partout victorieuses : **du 15 au 28 octobre** à **Maimbeville**, le **4 novembre** à **Montigny**, le **5** à **Iron**, le 102^e passe en avant-garde et progresse par **Lavacqueresse**, **Leschelles**, **Le Tilleul**, **Hennepieux**, la **forêt de Nouvion**. Le **8**, il est à **La Flamengrie** ; le **9**, en soutien, il progresse par **Les Hayettes**, **Rocquigny**, les **Égurcies**, **Féron**, **Couplivoie**. Le **10**, parti de **Ohain** en avant-garde, il atteint **Wallers**, **Trélon**. Le **11**, il gagne **Baives**, où, à 11 heures, il reçoit la nouvelle de l'armistice.

*

* *

Historique du 102^e Bataillon de Chasseurs à pied.

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation P. Chagnoux - 2008

En **Champagne**, à **Verdun**, dans **les Flandres**, sur **la Somme**, sur **l'Aisne**, le 102^e bataillon de chasseurs à pied s'est montré partout égal aux meilleurs, justifiant son refrain :

Il est jeune, le cent deux,
Mais il marche aussi bien que les vieux.

-----0-----

Historique du 102^e Bataillon de Chasseurs à pied.

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation P. Chagnoux - 2008

OFFICIERS DU 102^e B.C.P.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

---0---

MM. CUNY , Capitaine VALICOURT (de) , Capitaine VASSEUR , Médecin aide-major DARLOT , Lieutenant FÉRAUD , Lieutenant LECLER , Lieutenant	MM. LEROY , Lieutenant AUBERT , Sous-lieutenant BOURIENNE , Sous-lieutenant DELFOUR , Sous-lieutenant DORÉMIEUX , Sous-lieutenant BERNARD-MAUGIRON , Sous-lieutenant
--	--

-----0-----

ÉTAT DES PERTES DU 102^e B.C.P.

	Officiers	Sous-officiers	Caporaux et chasseurs	Total
Tués.....	12	31	478	521
Disparus présumés tués.....	0	1	20	21
Total...	12	32	498	542

-----0-----